

« KAFARSKI, un homme de terrain »

Extrait du journal « Le Monde » du 25 février 1983 donnant un aperçu des conditions du travail au « quotidien » de l'envoyé spécial de l'AFP Kafarski Maryan

La milice a procédé à des interpellations à l'intérieur d'une église de Katowice

Le Monde Publié le 25 février 1983 à 00h00 - Mis à jour le 25 février 1983 à 00h00

Article réservé aux abonnés

Pour la première fois depuis l'instauration de l'état de guerre, la police polonaise a procédé à des interpellations, mercredi 23 février, à l'intérieur d'une église pendant le déroulement d'un office. Il s'agissait d'une messe célébrée, à Katowice, à " l'intention des militants de Solidarité, morts, arrêtés ou condamnés " sous la loi martiale, et qui avait été commandée par M. Kazimierz Switon, l'un des pionniers - bien avant les grèves d'août 1980, - du mouvement pour la création de syndicats libres.

La veille, mardi, la milice s'était présentée au domicile de M. Switon pour l'arrêter préventivement, mais ne l'y avait pas trouvé. Il s'était caché depuis vingt-quatre heures déjà, et les recherches entreprises pour mettre la main sur lui restèrent vaines. Quand on parvint enfin à le " localiser ", il était en famille, près de l'autel de l'église du Cœur-de-Jésus, au milieu d'une foule de quelques trois mille personnes, la plus importante qui ait été rassemblée dans la capitale du pays minier depuis l'instauration de l'état de guerre.

C'est alors que la messe se terminait que les miliciens, fendant les rangs des fidèles, ont procédé à son interpellation. Par la même occasion, l'envoyé spécial de l'A.F.P., **Maryan Kafarski**, a été emmené pour une heure environ au commissariat. De nombreuses autres interpellations auraient eu lieu, mais sans incident, à la sortie de l'église, alors que les journalistes et les techniciens des équipes de télévision occidentales, qui s'étaient rendus pour l'occasion, à Katowice, étaient retenus par la police, après avoir été bloqués sur la route, avant même d'avoir pu pénétrer dans la ville.

M. Walesa, qui avait annoncé lundi son intention d'assister à la cérémonie, s'était, quant à lui, décommandé au dernier moment, mercredi matin, en raison, a-t-il expliqué, d'une panne de voiture et de la suspension des liaisons aériennes entre Gdansk et Katowice. Il semble, en fait, que le président du syndicat dissous ait fait l'objet de fortes pressions pour le dissuader de faire ce déplacement